Jean-Marc Egger (1959-2019)

Autor(en): **Mauvilly, Michel**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **21 (2019)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

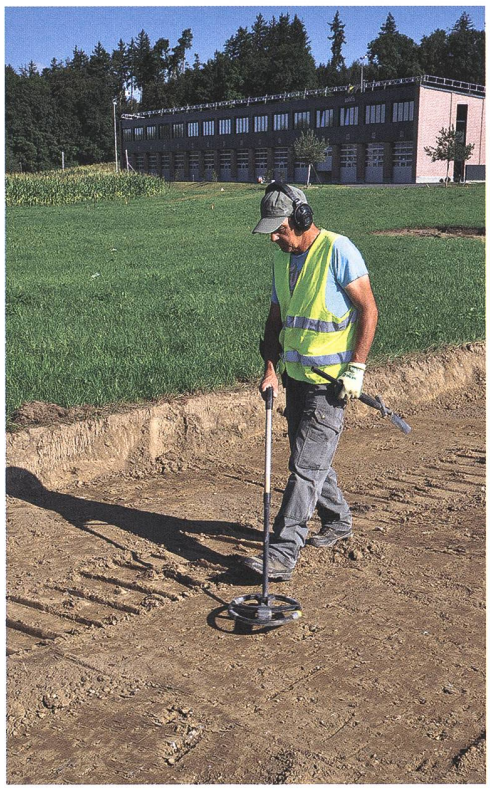
La sagesse est de voir le nouveau dans l'ordinaire, en s'accommodant du monde tel qu'il est. Il y a des trésors cachés dans l'instant présent.

Santoka Taneda

Michel Mauvilly

Jean-Marc Egger (1959-2019)

L'insatiable et infatigable prospecteur



Il est des rencontres qui n'ont que faire de la durée. Celle avec Jean-Marc a fait naître une amitié qui s'est gentiment, mais solidement forgée depuis 2012, période à partir de laquelle son investissement comme «expert détectoriste» pour le Service archéologique de notre canton a réellement débuté. Depuis cette époque, je ne compte plus les nombreuses heures passées ensemble soit sur le terrain, soit à préparer des projets. J'appréciais ces moments de partage et de découverte, de débusquage de nouveaux sites ou de ratissage méticuleux de sites déjà connus. J'aimais prospecter à ses côtés et le suivre dans les sillons des champs, sous le soleil, le vent, les nuages, la pluie et même les bourrasques de neige parfois, m'agenouiller avec lui lorsque son détecteur émettait le «bon son» pour sortir de ces sols fribourgeois souvent labourés jusqu'à la misère d'improbables objets. On a tous besoin de compagnons de route dans la vie, et Jean-Marc fut le mien pendant une période certes intense, mais ô combien trop brève.

Jean-Marc était curieux de tout. Il a touché à beaucoup de choses dans sa vie, toujours avec passion et professionnalisme. Serrurier et ferronnier d'art de formation, il a durant près de 30 ans manié le marteau du forgeron, pour se forger une solide réputation dans la fabrication de cloches et autres sonnailles martelées. Dans les ateliers successifs de Faoug, La Sonnaz, Vichères et Fribourg, il a principalement produit des toupins larges, très arrondis, avec une prédilection pour ceux de la taille 9, qui trônent encore dans de nombreux salons au-dessus de la cheminée et font le bonheur de leurs acquéreurs. Parallèlement à cette activité, avec sa femme Anne-Marie et toujours avec le même enthousiasme, il a un temps pris la gérance d'un hôtel-restaurant à Vichères/Liddes dans les Alpes valaisannes. Jean-Marc a également développé de nombreuses passions comme l'art de la chasse, l'élevage des gallinacés de concours ou encore la cueillette des champignons. Dans tous ces domaines, il a toujours visé l'excellence.

C'est certainement notre amour commun du travail bien fait et des choses bien organisées

qui nous a rapprochés. Chez Jean-Marc, le dire et le faire allaient de pair. Avec le temps, il était devenu une vraie «gueule» de l'archéologie fribourgeoise avec son franc-parler, son bon sens et son investissement sans faille. Passionné par l'histoire et l'archéologie depuis l'enfance, c'est sur le tard qu'il s'est engagé dans ce domaine, développant une véritable passion pour cette discipline, jusqu'à devenir membre du comité de l'association ArcheoFribourg.

Ses qualités, voire son talent dans le domaine de la détection, ont rendu Jean-Marc particulièrement précieux comme auxiliaire de recherche, non seulement pour notre Service archéologique, mais également pour d'autres institutions telles que l'Université de Lausanne. Dans ce cadre, il a en effet largement contribué au succès des recherches menées dans le sud de la France sur le site présumé de la célèbre bataille antique d'Orange ou sur l'oppidum celtique de Montchaibeux dans le Jura.

Dans le canton de Fribourg, il a probablement participé à plusieurs centaines de prospections, suivis de chantier et fouilles. Ses collaborations furent donc trop nombreuses pour toutes être citées, mais nous mentionnons tout de même son travail acharné autour des jardins de la villa gallo-romaine de Vallon, les prospections systématiques menées à partir de 2016 sur l'oppidum du Mont Vully et ses abords ou, enfin, son engagement pour le programme de recherches autour des sites fortifiés de hauteur que nous avions mis sur pied ensemble.

Je le revois encore à la fin de l'hiver passé, gravissant les pentes du Gibloux à la découverte de l'un de ces sites, et cela malgré mes protestations devant ce chemin très pentu qui, je le savais, lui serait ardu. Rien à faire, il voulait monter. Je vois encore sa fidèle chienne faire d'incessants allers-retours entre lui et moi avec son bâton dans les dents, et je le revois surtout, une fois arrivé au sommet, sur le site, oublier toute sa fatigue, je vois son œil redevenir vif et pétillant, son mollet retrouver sa fermeté et je le revois, détecteur au poignet, courir les talus comme un chamois. Cet outil, prolongement de son bras, devait lui transmettre magiquement l'énergie de la terre, qui commençait alors déjà à lui manquer. Il était ainsi, vibrant et passionné, fonctionnant à l'énergie, donnant sans compter, toujours profondément amoureux de la vie. Jean-Marc, tu étais un voyageur et un découvreur infatigables, tu étais un séducteur, tu aimais le bien-manger et les bons vins. Je suis sûr que tu n'as perdu aucune de ces qualités et que tu as déjà trouvé, avec ton œil gourmand et brillant, de nouveaux et jolis gazons fleuris à prospecter…

Ami, que le vent gonfle les voiles de ta caravelle pour t'emmener découvrir de nouvelles contrées inconnues et giboyeuses, mais surtout gorgées de vestiges archéologiques!